

RELATION SOIGNANT SOIGNÉ

Point de vue médical

La médecine, science ou art ?

Entre technique et éthique :

La pratique médicale comme exercice d'une
relation.

« Agis en homme de pensée et pense en homme d'action »

Henri Bergson.

Idée force : La médecine ce n'est pas qu'une technique exercée sur un outil qui est le corps, c'est aussi et avant tout une relation entre un être humain au service d'un autre être humain.

I) Introduction à l'éthique médicale.

Regards sur les enjeux éthiques liés à la médicalisation :

- Début de la vie
- Dons et greffes d'organes
- Fin de vie
- Handicap

1. La médecine : entre l'espoir et la crainte.

L'hôpital c'est le **lieu de la guérison** mais également **de la mort**. Plus de 50% des gens meurent à l'hôpital.

Médicaments : remèdes ou poisons ? → Bénéfices et iatrogénie.

→ Retrait de certains médicaments par la HAS. (Actualité : Diane 35)

Réanimation et acharnement thérapeutique.

Loi Léonetti : dépénaliser l'euthanasie ?

Nombre de pays interdisant l'euthanasie active, dont la France, ont légalisé l'arrêt des traitements à la demande du patient, interdit l'acharnement thérapeutique et institué des initiatives d'accompagnement des patients en fin de vie. → Prolonger la vie, oui : mais dans quelles conditions ?

Jacques Attali : L'ordre cannibale, Vie et Mort de la médecine (Grasset, 1970)



Saturne dévorant l'un de ses enfants :

Interprétation vite fait tavu :

L'homme (notamment par le biais de la science et de la médecine), tout comme les Dieux n'est-il pas capable de tout comme du pire ? Tout est possible – l'homme peut se détruire avec la bombe – mais tout est-il bon à faire ?

La médecine : une science ancienne, et de formidables progrès techniques.

Progrès dans la génétique, dans les neurosciences, dans le début de la vie (PMA...) Là le prof nous dit qu'il a choisi volontairement le mot progrès plutôt que avancées par exemple, puisqu'on peut considérer que certaines maladies dont on mourrait à coup sûr et dont on ressort totalement indemne aujourd'hui, c'est un fait à la dimension exclusivement positive.

2. La médecine : quelques grandes étapes :

- 1885 : Pasteur, vaccin contre la rage
- 1937 : Sulfamides antibiotiques
- 50's : Réanimation, assistance ventilatoire mécanique
- 60-70 : Contraception orale, IVG
- 1952 : Première greffe de rein (Hamburger, Paris)
- 1958 : identification de la trisomie 21 par J. Lejeune.
- 1967 : Première greffe cardiaque (Pr Barnard, Le Cap)
- 1978 : Naissance de Louise Brown, 1^{er} « bébé éprouvette »
- 2004 : Séquençage du génome humain.

Révolution thérapeutique et révolution biologique.

II) LE METIER DE MEDECIN : Fonction, mission, rôle ?

Relation entre le médecin qui sait et le malade qui supporte la maladie. Il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a pas de maladie sans malades. Il n'y a de maladie que parce qu'il y a des personnes malades. Auparavant, la médecine était un peu plus fondée sur l'amour du prochain, tendance à changer en ce qu'on pourrait appeler une pensée instrumentale, dans laquelle le malade est vu comme un corps séparé de son individualité, l'unicité de son sujet, comme une machine cassée qu'il faut réparer.

« Je jure par *Apollon*, médecin, par *Asclépios*, par *Hygie* et *Panacée*, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes **forces** et ma **capacité**, le serment et l'engagement suivants :

Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon avoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. Je ferai part de mes préceptes, des leçons orales et du reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître et aux disciples liés par engagement et un serment suivant la loi médicale, mais à nul autre.

*Je dirigerai le régime des malades à leur **avantage**, suivant mes **forces** et mon **jugement**, et je m'abstiendrai de tout **mal** et de toute **injustice**. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans **l'innocence** et la **pureté**. Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille je la laisserai aux gens qui s'en occupent.*

*Dans quelque maison que je rentre, j'y entrerai pour **l'utilité** des malades, **me préservant de tout méfait volontaire** et corrompueur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.*

*Quoi que je voie ou entende dans la société pendant, ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la **discretion** comme un devoir en pareil cas. »*

Serment D'Hippocrate

Prière médicale de Maïmonide :

« Mon Dieu, remplis mon âme d'amour pour l'Art et pour toutes les créatures. N'admets pas que la soif du gain et la recherche de la gloire m'influencent dans l'exercice de mon Art, car les ennemis de la vérité et de l'amour des hommes pourraient facilement m'abuser et m'éloigner du noble devoir de faire du bien à tes enfants. Soutiens la force de mon cœur pour qu'il soit toujours prêt à servir le pauvre et le riche, l'ami et l'ennemi, le bon et le mauvais.

Fais que je ne voie que l'homme dans celui qui souffre. Fais que mon esprit reste clair auprès du lit du malade et qu'il ne soit distrait par aucune chose étrangère afin qu'il ait présent tout ce que l'expérience et la science lui ont enseigné, car grandes et sublimes sont les recherches scientifiques qui ont pour but de conserver la santé et la vie de toutes les créatures.

Fais que mes malades aient confiance en moi et mon Art pour qu'ils suivent mes conseils et mes prescriptions. Éloigne de leur lit les charlatans, l'armée des parents aux mille conseils, et les gardes qui savent toujours tout: car c'est une engeance dangereuse qui, par vanité, fait échouer les meilleures intentions de l'Art et conduit souvent les créatures à la mort. Si les ignorants me blâment et me raillent, fais que l'amour de mon Art, comme une cuirasse, me rende invulnérable, pour que je puisse persévérer dans le vrai, sans égard au prestige, au renom et à l'âge de mes ennemis. Prête-moi, mon Dieu, l'indulgence et la patience auprès des malades entêtés et grossiers.

Fais que je sois modéré en tout, mais insatiable dans mon amour de la science. Éloigne de moi l'idée que je peux tout. Donne-moi la force, la volonté et l'occasion d'élargir de plus en plus mes connaissances. Je peux aujourd'hui découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas hier, car l'Art est grand mais l'esprit de l'homme pénètre toujours plus avant.»

Demandes et attentes des patients, contexte sociétal de la médecine occidentale.

Idéalisation de la santé et toute-puissance médicale.

Sorte de Dieu moderne, « bonne année, bonne santé »

Recul du religieux et humanisme athée

Pensée instrumentale :

interposition de robots, sondes, IRM...Le contact direct avec la main du médecin de plus en plus rare. Poussé à l'extrême en projection (anticipation ?) : utérus artificiel ?!

Chosification du corps et réductionnisme biologique.

(corps-objet / corps-sujet) **A.Kahn** : gène/homme génomique, cerveau/homme neuronal, (amas de) cellules / homme éprouvette...

Corps et personne : Art. 16C civ. Primauté de la personne sur le corps

- « La loi assure la primauté de la personne, interdit toute atteinte à la dignité de celle-ci et garantit le respect de l'être humain dès le commencement de sa vie »

« Le corps de l'homme a grandi par la technique, il aurait besoin d'un supplément d'âme. »

Henri Bergson

L'offre médicale.

D'une médecine de plus en plus performante... à une médecine toute-puissante, qui peut tout et qui doit tout.

St Paul : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas profitable »

Maïmonide : « Éloigne de moi l'idée que je peux tout »

Karl Jasper : « Le médecin n'est ni un technicien ni un sauveur, mais un être humain pour un autre être humain. »

Ne jamais dire je ne peux plus rien pour vous !

La médecine : pour quoi ?

- **Accompagner la vulnérabilité** (souffrance, maladie, mort)
- ou...
- **Rendre l'homme invulnérable, normal, parfait, immortel ?**
 - o La médecine, le médecin, devant l'échec... (citation de Jean Rostand)

« La médecine est la réponse à l'appel pathétique de celui qui souffre » G. Canguilhem

« La médecine est une relation avant d'être une connaissance. »

III) LA MEDECINE COMME RELATION

« Le couple médecin malade n'a été que rarement un couple harmonieux, dont chacun des partenaires puisse se dire satisfait du comportement de l'autre » G. Canguilhem.

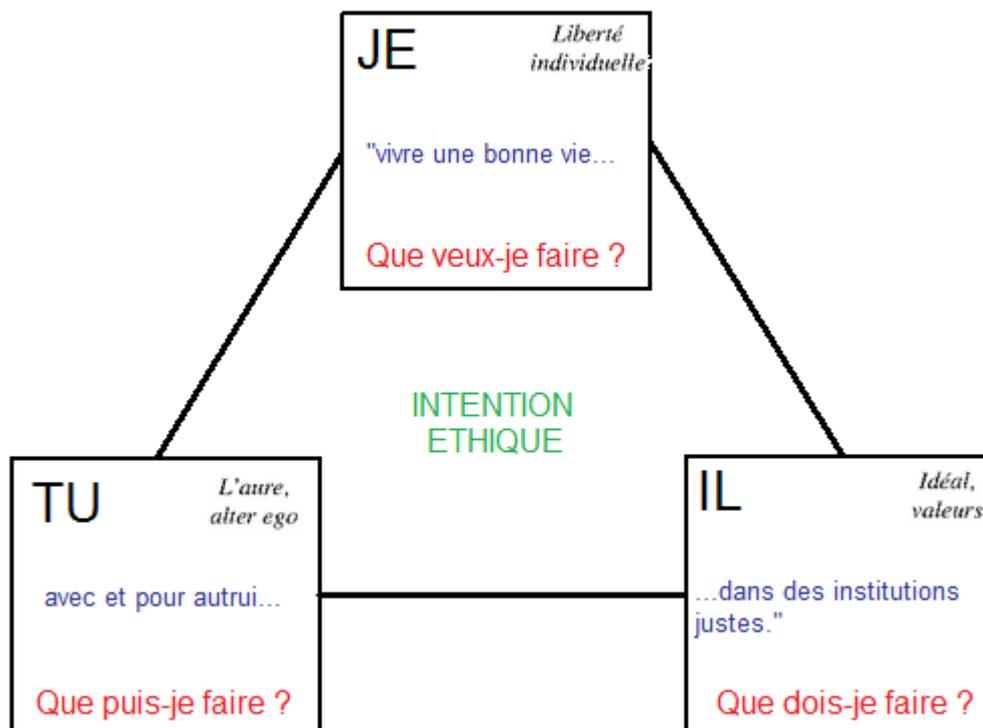
Apprendre à décrypter la demande et à l'accompagner.

Relation fondée sur ... :

- **La compétence**
- **La confiance** : écoute, information, secret.
- **L'empathie.**

Relation inscrite dans un triangle éthique.

Paul Ricoeur :



Les Pôles « JE » (moi) et « TU » (l'autre) sont libres, capables de préférences. Ils choisissent et hiérarchisent leurs valeurs.

Le Pôle « IL » pose le cadre de la relation entre « JE » et « TU ». Il représente la société avec sa morale, ses lois, ses normes.

L'éthique est la question de notre attitude face à nous – mêmes, aux autres, et au monde.

4 Principes de l'éthique :

Bienfaisance

Responsabilité *légitime* du soignant à protéger la personne fragile, à rechercher son *bien*

Non-malfaisance

« Primum non nocere » (Hippocrate) = « D'abord ne pas nuire », s'abstenir de tout mal, principe de précaution, principe d'intégrité (art. 16-3 du Code Civil), notion de bénéfice / risque, situations d'acharnement thérapeutique

Autonomie

Respect de la volonté du malade (Loi du 04 Mars 2002, Loi Léonetti sur les soins palliatifs, ...), principe de consentement (art. 16-3 du Code Civil), notion de refus de soins

Justice

Pôle « IL » de Ricoeur, équité dans l'accès aux soins, choix de santé publique (médicaments coûteux, ALD, greffes, ...), principe de solidarité et meilleure répartition possible des moyens.

Ethique médicale, bioéthique

La dialectique du juste (déontologie) et du bien (théologique) constitue la moralité.

Agence de la biomédecine (ABM, loi de bioéthique 2004)

*« Réflexion sur les problèmes moraux liés à la recherche sur le vivant et à ses applications, la bioéthique a pour objet la réflexion destinée à assurer le **respect et la protection des individus** face aux progrès des connaissances en sciences de la vie et leurs possibles applications. »*

Le but principal de la bioéthique est de faire l'analyse rationnelle des problèmes moraux liés à la biomédecine et de leurs liens avec les champs du droit et des sciences humaines.

Cette analyse servira ensuite à l'élaboration de lignes éthiques fondées sur les valeurs de la personne et sur les droits de l'homme, dans le respect de toutes les confessions religieuses, sur une base rationnelle et méthodologique scientifiquement adéquate.

Qu'est-ce que l'éthique clinique ?

L'éthique clinique c'est la disposition (hexis) de celui qui se tient au lit du malade, qui a le désir (orexis) d'agir selon la vertu et qui le fait avec la raison pratique.

Etre devenu praticien, c'est réunir en soi ce qui est propre au clinicien et au prudent (phronesis) les deux s'imbriquant l'un dans l'autre.

CONCLUSION :

L'éthique est fondée sur le dialogue, et l'échange. Elle aide à exercer dans le contexte moderne une médecine au service de l'être humain, l'être humain vulnérable.